

17.05.2015, 7<sup>ème</sup> di. De Pâques, Année B

« Dieu, personne ne l'a jamais vu », vient de nous dire saint Jean. Pour nous qui sommes en contact avec le monde extérieur par nos sens, il y a là une grande difficulté. L'existence de Dieu n'est pas évidente, en raison du fait que nous ne pouvons le percevoir par nos sens. De plus, l'infini de Dieu dépasse nos capacités intellectuelles. Même la plus brillante intelligence ne pourra jamais « comprendre » Dieu et le connaître totalement. Est-ce pour autant que nous ne pouvons pas avoir une certaine connaissance de Dieu ? Ecrivant aux Romains, saint Paul leur reproche de n'être pas arrivés à connaître l'existence du Dieu unique, N'avaient-ils pas sous leurs yeux toute l'œuvre de la création ? Ils n'ont pas su remonter des effets jusqu'à la cause. Si le monde existe, c'est parce que Dieu l'a créé. Mais notre connaissance de Dieu va beaucoup plus loin, parce que Dieu s'est révélé. Et ce qu'il nous dit de lui-même, ce qu'il nous dit de son projet sur nous, nous avons à l'accueillir dans la foi. En Jésus-Christ, Dieu nous fait entrer dans un mystère d'alliance. Dieu se révèle à nous comme un Dieu d'amour. Et cette révélation illumine notre existence. Le sens profond de notre vie est d'accueillir ce Dieu qui est amour, de l'accueillir puisqu'il nous offre de demeurer en nous et nous propose de demeurer en lui. Nous savons jusqu'où est allé cet amour de Dieu pour nous. Il nous a fait don de son Fils, qui est entré dans notre condition humaine, en tout semblable à nous à l'exception du péché. Par sa passion, sa mort et sa résurrection, Jésus a refait le pont entre notre Créateur et notre humanité. Et dans cette mission de salut que lui a confiée le Père, il a préparé l'avenir en faisant des pécheurs que nous sommes le peuple de Dieu, il fait de nous un peuple de frères, nous sommes l'Eglise du Christ.

Plus nous contemplons le mystère de l'amour de Dieu, plus aussi nous percevons que la valeur de notre vie dépend de la qualité de notre réponse à cet amour. Que signifie pour nous « être chrétiens » ? Un écrit des premiers temps de l'Eglise nous aide à saisir ce qui est essentiel : « Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par la langue, ni par les coutumes... leur genre de vie n'a rien de singulier ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et le reste de l'existence...ils passent leur vie sur la terre, mais ils sont citoyens du ciel ». Le signe que nous sommes

chrétiens, c'est de vivre en citoyens du ciel : « c'est à ce signe, à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que vous serez reconnus pour mes disciples ». Vivre dans le monde sans se laisser envahir par l'esprit du monde. Saint Jean nous le dit : « Tout ce qu'il y a dans le monde – les désirs égoïstes de la nature humaine, les désirs du regard, l'orgueil de la richesse -, tout cela ne vient pas du Père ». Il n'est pas facile de vivre dans le monde et de résister à son esprit. Nous sommes des pèlerins sur cette terre, sollicités et pour le bien et pour le mal. Par une étonnante comparaison, saint François de Sales nous le rappelle : Nous sommes comme le corail ; dans l'océan qui est le lieu de son origine, il est un arbrisseau pâle, verdâtre et qui est agité au gré des flots. Mais si on le tire hors du fond de la mer ; il devient presque pierre, devient ferme et rigide ; il prend alors une couleur rouge vif. Et nous, tant que nous sommes dans la mer de ce monde qui est le lieu de notre naissance, nous sommes sujets à des vicissitudes extrêmes ; d'un côté, c'est l'amour céleste qui nous inspire, de l'autre côté c'est l'amour terrestre et ses multiples tentations qui nous tiraillent. Ce n'est que lorsque la mort nous aura sortis de ce monde que nous serons définitivement unis à Dieu d'un amour immuable, l'amour éternel, la béatitude du ciel. A condition que nous soyons restés fidèles à notre vocation d'enfants de Dieu dans la foi et la charité.

Cette fidélité est possible, car le Christ nous a promis son Esprit Saint : c'est lui qui nous sanctifie, c'est lui qui nous donne de produire ses fruits : « charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans le autres, douceur, maîtrise de soi ». Un arbre se juge à ses fruits. En préparation de la fête de la Pentecôte, implorons l'Esprit Saint ; qu'il nous permette de vivre une semaine d'intense intimité avec Dieu et de charité rayonnante.